University of Alberta Library
0 1620 2127 3824

Collège St-Jean

Edmonton, Alberta

EDMONTON -- QUEBEC

La Jeunesse Canadienne-Française de l'Ouest au pays des Ancêtres

ALBUM-SOUVENIR

TOURNEE DE LA CHORALE DU COLLEGE SAINT-JEAN DANS LA "VIEILLE PROVINCE" SOUS LE PATRONAGE DE L'UNIVERSITE LAVAL, QUEBEC.

LET 1949

LE
3
A665
S2
J86
1949
album-
souvenir
c.2

BSJ
SPECCOLL

UNIVERSITY OF ALBERTA
QUAECUMQUE VERA
Ex Libris
Universitatis
Albertensis

Collège Saint-Jean

8406-91e rue

EDMONTON — ALBERTA

Sous la direction des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée

Le "Grand Evènement" de l'Année

. . . .La tournée de notre chorale dans "La Vieille Province" de Québec

Membres de la Chorale

SOPRANIS

Blackburn, Jérôme . . . . . Edmonton, Alta.
Bouchard, Paul . . . . . Donnelly, Alta.
Brosseau, Bernard . . . . . Saint-Paul, Alta.
Constantin, Noël . . . . . Edmonton, Alta.
Côté, Gérard . . . . . Falher, Alta.
Côté, Roland . . . . . Falher, Alta.
Croteau, Paul . . . . . Edmonton, Alta.
Dalton, Arthur . . . . . Edmonton, Alta.
Johnson, Clément . . . . . Donnelly, Alta.
Lachapelle, Edmond . . Milden, Saskatchewan
Laing, Armand . . . . . St. Vincent, Alta.
Lamothe, Louis . . . . . McLennan, Alta.
Langlois, Léopold . . . . . Tangente, Alta.
Lavallée, Georges . . . . . Edmonton, Alta.
Moquin, Jean-Louis . . . . Girouxville, Alta.
Papen, Jean . . . Prud'Homme, Saskatchewan
Sévigny, Marcel . . . . . Edmonton, Alta.
Turcotte, Roland . . . . . Girouxville, Alta.

TENORS

Caron, Raymond . . . Batoche, Saskatchewan
Boyer, Lionel . . . Saint-Louis, Saskatchewan
Dozois, Camille . . . . . Edmonton, Alta.
Gendre, Alain . . . . . Erskine, Alta.
Giroux, Lucien . . . . . Donnelly, Alta.
Goutier, Maurice . . . . . Koknee, Alta.
Lafrance, Daniel . . . Delmas, Saskatchewan
Montmigny, Gaston . . . . Sherbrooke, P.Q.
Rouleau Rémi . . . . . Donnelly, Alta.
Thibeault, Jean-Louis . . . . Tangente, Alta.
Turgeon, Jean . . . . . Edmonton, Alta.
Marion, Fernand . . . Marcellin, Saskatchewan

BARYTONS

Barbeau, Jacques . . . . . Edmonton, Alta.
Bouchard, Maurice . . . . . Donnelly, Alta.
Chartrand, Laurent . . . . . Ottawa, Ont.
Desmarais, Dollard . . . . . Saint-Paul, Alta.
Dubord, Roland . . . . . Edmonton, Alta.
Thompson, Philippe . . . Fort Smith, T.N.W.
Joly, Charles-Emile . . . . Saint-Paul, Alta.
Joly, Maurice . . . . . Saint-Paul, Alta.
Maisonneuve, Arthur . . . . Donnelly, Alta.
Maisonneuve, Roger . . . . . Donnelly, Alta.
Moquin, Jacques . . . . . Girouxville, Alta.
Sylvain, Louis . . . . . Girouxville, Alta.
Tellier, Lucien . . . . . Morinville, Alta.

BASSES

Béland, Victor . . . . . Donnelly, Alta.
Béland, Marcel . . . . . Donnelly, Alta.
Bilodeau, Thomas . . . . . Beaumont, Alta.
Boulet, Gabriel . . . . . McLennan, Alta.
Brodeur, Raymond . . . . Saint Albert, Alta.
Coulombe, Guy . . . . . Falher, Alta.
Couture, Joseph . . . Fort McMurray, Alta.
Croteau, Fernand . . . . . Fort Kent, Alta.
Despins, Clément . . . . . Calgary, Alta.
Gauthier, Réal . Chrystal Springs, Saskatchewan
Langlois, Guy . . . Fort Saskatchewan, Alta.
Pagé, Raymond . Prince Albert, Saskatchewan
Pariseau, Guy . . . . . Edmonton, Alta.
Tremblay, Julien . . . . . Edmonton, Alta.
Turgeon, Bernard . . . . . Edmonton, Alta.
Vallée, Hervé . . . . Mildred, Saskatchewan
Bouchard, Normand . . . . Edmonton, Alta.
Lacoursière, Jules . . . . . Delmas, Sask.
Belhumeur, A. . . . . St. Albert, Alta.
Richard, C. . . . . Delmas, Saskatchewan
Tellier, Mathias . . . . . Morinville, Alta.

PERES QUI ACCOMPAGNENT

Révérend Père V. Gaudet, O.M.I., recteur
Révérend Père Lucien Pepin, O.M.I., directeur
Révérend Père A. Duhaime, O.M.I.
Révérend Père E. Douziech, O.M.I.

(Voir la photo à l'intérieur du couvert)

Mgr Vandry . . . *Recteur de l'Université Laval de Québec*

Celui que le Collège ne pourra oublier!

Université Laval
Cabinet du Recteur
Québec, le 24 mai 1949

R. Père V. Gaudet, O.M.I.
Supérieur du Collège Saint-Jean
Edmonton, Alberta

Mon Révérend Père,

Je suis encore tout ému de la cordiale réception qui m'a été faite au Collège Saint-Jean où j'ai eu l'immense plaisir d'inviter la chorale du Collège à venir faire dans la Province de Québec, le plus tôt possible, un voyage de liaison française. Cette invitation n'est pas seulement la mienne, elle est aussi, et surtout, celle de l'Université Laval. J'y attache une très grande importance.

Tous ceux à qui j'ai parlé de ce projet depuis mon retour en sont enthousiasmés. La Province de Québec attend avec impatience vos petits chanteurs. Elle a hâte de les acclamer et les envelopper de son affection maternelle. Le pèlerinage de vos petits chanteurs à travers notre Province aura sûrement pour effet de les attacher plus profondément à leur vie française. Nous aurons ainsi contribué à orienter leurs futures années vers un idéal de plus en plus français et catholique.

Je rapporte et je garde de mon passage à Edmonton un souvenir délicieux qui embaumera longtemps ma pauvre vie.

Je vous prie d'agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments les meilleurs,

Mgr Ferdinand Vandry,
recteur

Les autorités ecclésiastiques et civiles patronnent notre tournée

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, D.D.
Archevêque d'Edmonton

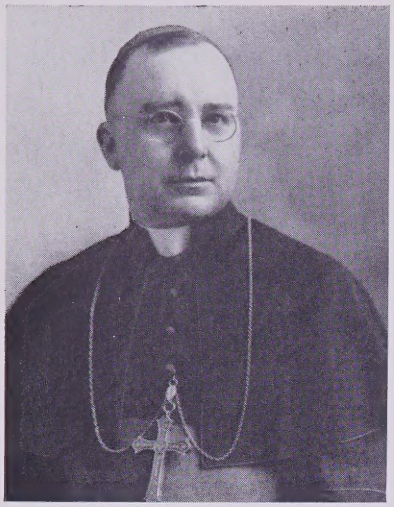
Archevêché d'Edmonton
Edmonton, Alberta
5 juin, 1949

Révérend et cher Père:

Je viens de recevoir votre aimable lettre m'annonçant le voyage que vous vous proposez de faire dans la Province de Quebec avec la Chorale du Collège.

En l'abscence de son Exellence Monseigneur l'archevêque, je crois me faire son interprète en vous félicitant de cette belle entreprise et vous souhaitant tout le succès possible.

Priant Dieu de vous bénir,
Je demeure,
Votre tout dévoué
W. B. CARLETON
Vicaire Général



Mgr Henri Routhier, O.M.I.

Vicariat de Grouard
4 juin, 1949
McLennan, Alberta

Révérend Père V. Gaudet, O.M.I.
Collège St-Jean
Edmonton

Bien Cher Père Gaudet:

Je suis heureux d'apprendre que votre chorale fera prochainement une tournée dans la vieille province de Québec. Elle fera un bien immense à nos jeunes Canadiens-Français de l'Ouest dont elle stimulera la fierté religieuse et nationale. Elle démontrera à nos frères de Québec l'efficacité de nos luttes pour la conservation de notre langue et de notre culture française.

Nos jeunes en reviendront meilleurs catholiques et meilleurs Canadiens-Français. C'est là mon souhait le plus sincère. Bon voyage!

Coadjuteur du Vic. Ap. de Grouard
HENRI ROUTHIER, O.M.I.
Evêque de Naïsius

Association Canadienne-Française de l'Alberta
Edmonton, Alberta
1er juin, 1949

Au Révérend Père Supérieur
Collège Saint-Jean
Edmonton, Alberta

Mon cher Père:

Depuis longtemps le comité exécutif de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta déplorait le fait que nos relations avec la province de Québec, commençées lors du Congrès de la langue française en 1937, s'étaient quelque peu relâchées avec les années.

Au cours d'une entrevue avec Monseigneur F. Vandry, recteur de l'Université Laval, lors de son récent passage ici, nous avons discuté les avantages qu'il y aurait à renouer ces liens, et nous fûmes des plus contents quand il nous proposa d'envoyer la chorale des élèves du Collège Saint-Jean comme émissaire dans Québec.

Nous vous remerçions bien sincèrement d'avoir accepté de nous représenter auprès de nos compatriotes de la vieille province et de leur montrer que la survivance française en Alberta n'est pas un vain mot.

Vous souhaitant plein succès, je vous prie, mon révérend Père, d'agréer les hommages de tout le comité exécutif de l'A.C.F.A.

Respectueusement vôtre,
L. P. MOUSSEAU, M.D.
président général

Bureau du Procureur Général d'Alberta
Edmonton, Alberta
17 juin, 1949

Mon Révérend Père:

Je suis très heureux d'apprendre que votre chorale de jeunes collégiens se propose de faire une tournée au pays des ancêtres. Il fait bon à des jeunes de connaître aussi intimement que possible toutes les provinces du Canada et surtout la Province de Québec. Ils arrivent ainsi à se rendre compte des richesses tant naturelles que culturelles de notre pays, et à mieux apprécier leur titre de Canadien.

C'est de tout coeur que je félicite Mgr. Vandry à qui est due cette heureuse initiative. J'en profite aussi pour vous souhaiter ainsi qu'à tous les membres de la chorale, bon voyage et bon succès.

Votre tout dévoué,
LUCIEN MAYNARD

Rév. Père Valérien Gaudet, O.M.I.
Collège Saint-Jean
Edmonton, Alberta.

Ville d'Edmonton
Edmonton, Alberta
1er juin, 1949

Révérend Père Gaudet, O.M.I.
Collège Saint-Jean
Edmonton, Alberta

Mon Révérend Père:

A la demande du Maire Ainlay, il me fait plaisir de vous souhaiter un bon voyage dans la Province de Québec cet été avec votre Choeur de Chant.

Pour nous qui venons de Québec, nous aimons nous souvenir et il fait bon que nos jeunes de l'Ouest fassent entendre nos doux refrains, sur les bords du St. Laurent.

Je vous prie de me croire, Cher Père,

Votre tout dévoué,
EDOUARD GARIEPY
Pro-Maire d'Edmonton.

Bibliothèque Saint-Jean
University of Alberta

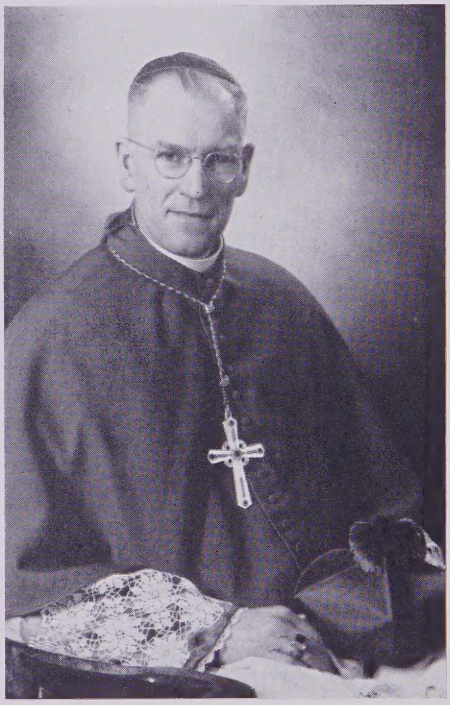
FANTASTIQUE AVENTURE

PAR
MGR MAURICE BAUDOUX

QUELLE MERVEILLEUSE IDEE a donc eue le Recteur de l'Université Laval, Monseigneur Ferdinand Vandry, lors de sa visite au collège Saint-Jean d'Edmonton, le 18 mai!

J'avais le plaisir d'assister à cette modeste réception. Elle débutait par deux chants à quatre voix mixtes qu'exécutait délicieusement la chorale du collège. Et aussitôt, une profonde émotion s'emparait de moi. Soixante-dix collégiens de chez-nous, de l'ouest canadian-français, rendaient hommage au vieux Québec en la personne du Supérieur du collège le plus ancien en terre canadienne. Voilà vingt ans, Monseigneur Vandry était mon professeur de dogme, à Québec. De temps à autre, il était donné aux clercs du Grand Séminaire d'assister à quelque fête donnée par les élèves du Petit Séminaire. Le rapprochement s'imposait à moi. Il était fait pour me remuer. Et l'art avec lequel mes petits frères de l'Ouest savaient chanter me me remplissait de fierté. Ils restent donc vrais fils du Canada français ces gars de nos paroisses de l'Ouest qui n'ont jamais vu le Québec!

MGR MAURICE BAUDOUX



Evêque de Saint-Paul-en-Alberta

Ce témoignage de notre fidélité, Monseigneur Vandry en a été saisi. Il a voulu l'affirmer tout au début de sa riche allocution aux professeurs et aux élèves. Et, au fur et à mesure où il parlait, il cherchait visiblement comment il serait possible de répandre un tel témoignage là-bas, mais dans toute sa vigueur originale. Et voilà que peu à peu, il trouvait quelque chose, il nous proposait une aventure fantastique. Aucun de nous n'y pouvait croire d'abord. Mais Monseigneur Vandry insistait en faisant valoir les meilleurs raisons de s'y lancer.

L'aventure fantastique, c'était d'aller chanter dans le Québec! la qualité d'exécution de la chorale le permettait à coup sûr. Car celle-ci possède un rare degré de perfection, qui véhiculera magnifiquement le témoignage de notre survivance religieuse et nationale, personifiée dans notre jeunesse. Et d'autres raisons d'entreprendre l'aventure, c'était de faire connaître à nos gars le coeur de leur cher pays par leurs gens et quelques uns de ses coins, et de stimuler là-bas un plus vif intérêt vis-à-vis des membres eloignés de la grande famille canadienne-française.

Point n'est besoin de dire l'enthousiasme avec lequel les élèves acceptèrent cette pressante invitation. Quant au personnel, bien que jeune et tout-à-fait de l'Ouest, il convenait évidemment qu'il s'imposât de réfléchir. Mais, vingt-quatre heures plus tard, tout était décidé.

Voilà la genèse de cette fantastique aventure.

Et les jeunes gens de notre chorale s'en iront bientôt passer leurs vacances au pays des ancêtres. Ils éprouveront la surprise, et y goûteront la joie et l'orgueil d'entendre partout résonner leur langue, qu'il leur a fallu étudier arduement à l'école, en plus de l'autre, qui envahit. Ils vivront intensément quelques semaines de vie française. Porteurs d'un témoignage pour nos frères de l'Est, ils en rapporteront un aussi, pour chacun de nous ici, celui de notre enrichissante solidarité nationale, qui se rit des distances!

† Maurice Baudoux
Evêque de Saint-Paul-en-Alberta.

Choses Eternelles!

Ce qui compte dans la vie ce ne sont pas les choses que l'on peut voir et toucher — ou même compter. Le monde des choses visibles passe avec le temps — nous devons le quitter. "Les choses éternelles sont les choses invisibles," comme dit St-Paul.

Les arts, la musique, la littérature, le drame, ne sont pas des choses que l'on peut mettre dans une balance — elles n'ont pas de poids. Et cependant elles sont précisément celles qui vivront, quand les choses visibles se seront évanouies, corrompues.

Les choses qui n'ont pas de poids nous élèvent au-dessus de la terre jusqu'au niveau des choses plus durables. Voilà pourquoi nous devons les aimer et encourager non dans l'espoir d'un avantage périssable et lointain, mais au contraire pour assurer le bonheur de notre vie de chaque jour. Car on ne pourra jamais trop estimer leur importance pour ce bonheur.

En considération de toutes ces vérités, le Gouvernement de l'Alberta fonda le Département des Activités Culturelles pour faire apprécier ces choses impondérables de paix avec les choses temporelles.

Nous recommandons vivement à l'appréciation de ceux qui savent la valeur de la beauté dans la vie, l'oeuvre magnifique et précieuse de la Chorale du Collège Saint-Jean.

Gouvernement de la Province d'Alberta

Ministere des Affaires Economiques

Hon. A. J. Hooke
Ministre

Richard MacDonald
Co-ordinateur des Activités Culturelles

Ralph R. Moore
Député Ministre

Rencontre

et

meme des Champlain, Maisonneuve, et Dollard et Laval et La Vérendrye?

N'en est-ce pas assez pour tressaillir?

Nous, si jeunes dans la grande famille canadienne-française;

Nous, si loin du foyer familial, de son atmosphère stimulante;

Nous, sans cesse engagés dans une lutte sournoise, énervante, pleine de trahisons. .

Comme nous éprouvons le besoin de passer enfin quelque temps nous-mêmes au coeur de la maison paternelle! Le besoin d'y faire partager nos craintes et nos espoirs.

Ce q
et toucher — c
— nous devons
dit St-Paul.

Les a
l'on peut mett
sont précisém
corrompues.

Les c
niveau des cho
non dans l'espo
le bonheur de
importance po

En co
le Départemen
dérables de p

Nous
de la beauté d
Saint-Jean.

Gouve

Hon. A. J. Hooke
Ministre

Richard MacDonald
Co-ordinateur des Activités Culturelles

Ralph R. Moore
Député Ministre

Rencontre et Chaine de Vie...

GOV'T D'ALBERTA

Banff

Certains visiteurs s'invitent d'eux-mêmes. Ils embarrassent toujours. Mais nous en invitons nous-mêmes parfois certains autres. .

Et ceux-là, par exemple, comme nous les attendons avec impatience, bras et coeurs ouverts!

Eh bien!, par la voix de votre université la plus ancienne, dans un geste émouvant de fière et chaude fraternité, vous nous avez invités vous-mêmes . .

Soupçonnez-vous le formidable effet sur nous d'une invitation pareille?

Soupçonnez-vous l'irrésistible attrait sur nous de l'accueil privilégié que'lle nous assure?

Nous en avons frémi jusqu'au tréfonds de notre être. Vous n'auriez pu vous en empêcher, vous, non plus.

Nous en avons été secoués, soulevés comme une vague incontrôlable: une vague de fond qui a soudain fait rejaillir et déborder chez-nous la vitalité canadienne-française en fermentation partout dans notre âme et notre sang!

Quelle incroyable invitation!

Comment, nous de l'Ouest, ferions-nous pour n'y pas reconnaître la voix même des Champlain, Maisonneuve, et Dollard et Laval et La Vérendrye?

N'en est-ce pas assez pour tressaillir?

Nous, si jeunes dans la grande famille canadienne-française;

Nous, si loin du foyer familial, de son atmosphère stimulante;

Nous, sans cesse engagés dans une lutte sournoise, énervante, pleine de trahisons. .

Comme nous éprouvons le besoin de passer enfin quelque temps nous-mêmes au coeur de la maison paternelle! Le besoin d'y faire partager nos craintes et nos espoirs.

Le besoin d'y sentir, en un contact bien réel, de personne à personne votre appui le plus entier, la sympathie de l'intelligence et du coeur et du regard et de la parole . .

Le besoin d'y respirer lentement, profondément, le parfum de suprême et sainte bravoure dont nos pères imprégnèrent tout dans leur vie.

Mais qui nous permettra cette rencontre de vie canadienne française?

Vous, de la maison paternelle.

Vous qui, de l'héroïque et vieille province, nous invitez au pays même de nos communs ancêtres:

le pays de nos origines les plus vitales;

le pays, par conséquent, de nos parentés et amitiés les plus chères . .

PHOTO C.P.R.

Québec

Imaginez!

Quelle inmmense réunion de famille sera notre visite chez-vous!

Quelle rencontre avec les sources mêmes de cette vie glorieuse reçue des Aïeux comme un germe impérissable, une exigence irrépressible de progrès, et de succès matériels, moraux et culturels!

Rencontre de vie, notre visite chez-vous. Rencontre de survie.

Rencontre avec les sources jaillissantes et fraîches où nous boirons à pleine soif la force et l'audace nécessaires pour notre survivance.

Rencontre où nos intelligences et nos coeurs ainsi abreuvés, formeront ensemble une CHAINE DE VIE.

Chaîne communicante où notre vitalité nationale circule et s'enrichit de maille en maille;

Chaîne géante qui se resserre et solidifie à mesure que la distance, les démissions lâches et les oppositions tentent de la desserrer.

Nous venons pour former cette chaîne. Nous auriez-vous invités pour un autre but?

Nous venons pour essayer de vous dire un inexprimable MERCI.

Nous venons pour, qu'à votre contact, naissent en plusieurs parmi nous l'enthousiasme et la grande passion qui nous donneront des chefs clairvoyants et nombreux, si nécessaires à notre survivance.

Nous venons pour qu'à votre contact nous constations de nos yeux, de nos oreilles, de tout nous-mêmes, comme nous avons raison d'être fiers:

fiers de notre foi;
fiers de notre langue;
fiers de notre histoire;
fiers de notre culture;
fiers de notre rôle sauveur dans l'obtention de toutes les libertés démocratiques au Canada;
fiers enfin de notre mission providentielle, ici, comme dans l'univers.

La grande vie héritée des Aïeux, nous la savons pétrie, plus qu'aucune autre, des qualités les plus modernes, les plus progressives, à cause de son héroïsme conquérant, de sa passion farouche pour la vraie liberté, de son catholicisme apostolique et missionnaire.

Nous voulons plus que jamais vivre cette vie chez-nous, la répandre et faire de notre collège le foyer brûlant de ce rayonnement.

Comment vous remercier de votre généreux soutien même financier pour cette oeuvre? La vôtre comme la nôtre, puisqu'elle est celle de notre commune survivance en Canada, voire en Amérique.

De l'aveu même de nos compatriotes anglais, le Canada se trouve dans le plus urgent besoin de notre culture canadienne-française.

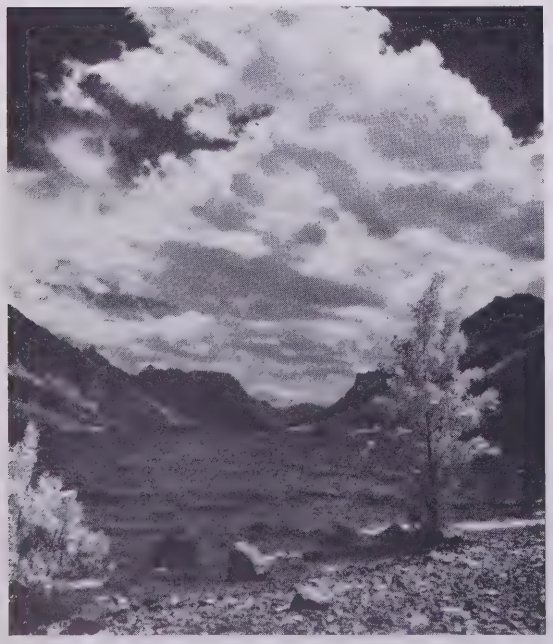
Nous comptons sur votre secours même financier pour offrir cette culture à tout l'Ouest: pour y faire connaître et aimer le noble et merveilleux et large pays de Québec!

Rencontre de vie, de survivance, notre visite chez-vous!

Chaîne de vie, chaîne communicante, chaîne géante qui se resserre et fortifie, à mesure que la distance, les démissions lâches et les oppositions tentent de la desserrer . .

Car sur nous veille encore le miraculeux patronage de l'IMMACULEE DAME en qui reposent nos victoires. .

Les Collégiens d'Edmonton.



RANSON

RANSON

Nos belles Rocheuses

Rayonnement du Collège Saint-Jean

en l'an de grâce 1949

JALONS:

Trois dates. 1910: fondation, à Edmonton-Sud, d'un Juniorat pour les Oblats de l'Alberta-Saskatchewan;

1928: division des Oblats en provinces religieuses d'après leurs origines ethniques. Le Juniorat Saint-Jean devient alors une maison d'éducation secondaire pour les élèves de langue française seulement, et demande son affiliation à l'Université d'Ottawa;

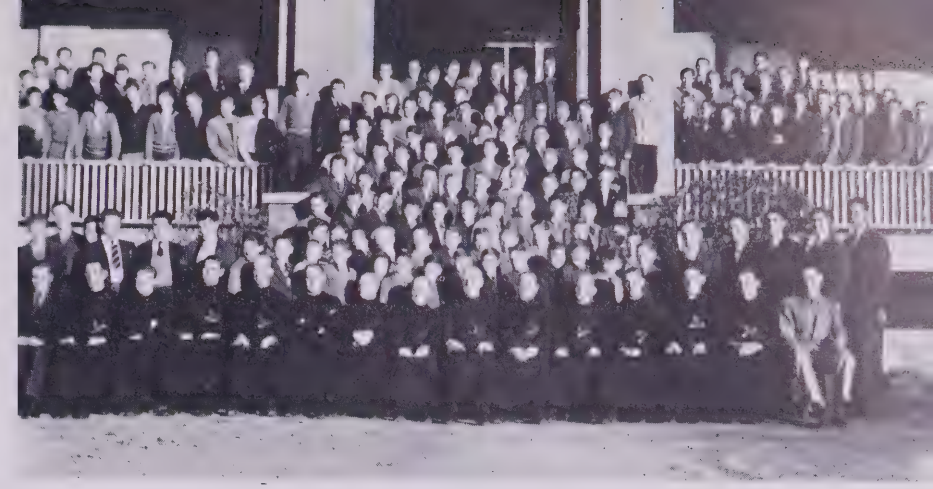
1943: fermeture tant regrettée du Collège des Jésuites d'Edmonton. Le Juniorat s'appelle désormais le Collège Saint-Jean, et voit à la formation de clercs tant religieux que diocésains, et prépare la relève de nos élites laïques.

En cette année '49, le Collège produisit son premier contigent de philosophes-finissants. Sujet de fierté et de joie. D'autant plus que trois de ces finissants entrent dans le clergé diocésain: l'un M. Fernand Croteau, de Fort-Kent, Alta., pour le nouveau diocèse de Saint-Paul; l'autre, M. Hervé Vallée, de Mildred, Sask., pour le diocèse de Prince-Albert, en Saskatchewan; et le troisième, M. Alain Gendre, d'Erskine, Alta., pour l'Archidiocèse d'Edmonton. Le quatrième finissant, un beauceron de fière trempe, M. Jean-Marc Thibodeau, de Saint-Georges-de-Beauce, se destine au commerce dans sa patrie d'origine. De nos sept rhétoriciens, cinq prendront l'habit religieux, cet automne, au noviciat des Pères Oblats, à Saint-Laurent, Manitoba; l'un fera sa philosophie au Collège, et le septième entrera au service de notre jeune poste de Radio-Ouest-Français du nom énergique de CHFA, juste à la veille de prendre la voie des airs.

En cette même année, le Collège éprouve la consolation

Façade
Au fond, le laboratoire
Notre cour

La jeunesse étudiante Canadienne-Française de l'Alberta



Personnel et étudiants du Collège

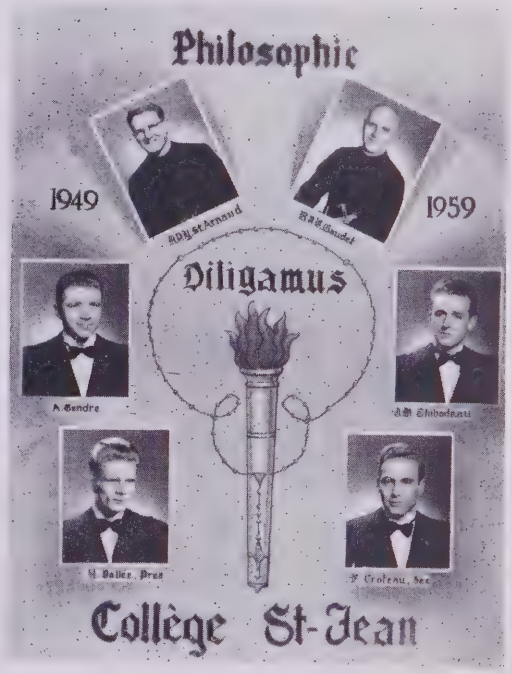
de voir plusieurs de ses anciens finir leurs cours de théologie ou obtenir leurs grandes universitaires. L'on remarque, du Grand Séminaire d'Edmonton, M. l'abbé Jules Laberge, ordonné le 26 juin par Mgr. Baudoux, pour le diocèse de Saint-Paul; du Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask., les PP. Henri Bujold, o.m.i., Gérard Fortier, o.m.i. Martin Michaud, o.m.i. et Georges Durocher, o.m.i.; du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, les PP. Ubald Duschesneau, Maurice McMahon et Joseph Régnier, tous oblats; de l'Université Laval, Québec, M. Henri Detillieux, bachelier en génie civil et Henri Schmidt, ancien président de l'A.G.E.L., docteur en médecine; de l'Université d'Alberta, M. Aimé Kéroack, bachelier en commerce, et M. Yvon Lefebvre, bachelier en génie électrique.

CONTACTS AVEC QUEBEC

Seul collège classique français de l'Alberta, le plus reculé à l'Ouest du pays, le Collège Saint-Jean tient à nouer des liens solides et constant avec la vieille Province.

Premier contact et des plus précieux: nos Bourses Collégiales. Tous les ans, l'un ou l'autre collège de Québec reçoit l'un de nos meilleurs étudiants pour la durée de deux ans seulement. Après ce stage, le boursier rapporte à son Alma Mater l'air du pays ancestral, et c'est tout le milieu qui profite de ce merveilleux contact cultural et religieux. Jusqu'à date, voici les heureux bénéficiaires de l'hospitalité québecoise: 1944-46, Antoine Lepage, de Prud'homme, Sask., — prix Colin en 1946 — au Collège Saint-Laurent; 1945-47, Thomas Bilodeau, de Beaumont, Alta., au Juniorat de Chambly-Bassin; 1946-48, Camille Dozois, d'Edmonton, au Collège Bourget, de Rigaud; 1947-49, Gérard Moquin, de Girouxville, Alta., au Séminaire de Valleyfield; 1948-50, Lucien Moreau, de Lamoureux, Alta., au Séminaire de Joliette.

Autre contact très heureux avec Québec: la présence d'élèves venus de l'Est pour compléter leurs études et refaire une santé compromise. Cette année, nous comptions deux philosophes venus de Saint-Georges-de-Beauce et un rhétoricien de Sherbrooke.



Nos philosophes

La grotte de la Ste Vierge

Mais, de tous les liens le plus fort, c'est, sans contredit, la tournée de concerts à travers la province de Québec qu'entreprend cet été la Chorale du Collège. Nous n'y revenons pas après ce qu'a écrit, en cet Album-souvenir, notre grand ami et chef, Mgr. Baudoux, de cette 'fantastique aventure.'' Le mot est de Son Excellence, et il restera.

Cette chorale des collégiens comprend actuellement près de 70 membres qui représentent au delà d'une trentaine de centres français de notre Ouest canadien. De par leurs familles, ces jeunes plongent leurs racines ancestrales dans plus d'une centaine de paroisses du Québec. Ce sera donc pour eux tous un véritable pélerinage que de traverser les grandes régions de Montréal, Trois-Rivières, Québec, Lac-Saint-Jean, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke et Ottawa. A Monseigneur Ferdinand Vandry, le génial Recteur de l'Université Laval et à tous ses organisateurs, leur plus cordial remerciement pour cette merveilleuse aubaine qu'ils n'oublieront jamais.

EFFORTS DE SURVIVANCE FRANCAISE

L'on s'en rend compte: les autorités du Collège font tous leur efforts pour conserver l'esprit français chez les jeunes qui l'ont déjà, ou pour l'infuser à ceux qui l'ont perdu quelque peu. Articles du règlement disciplinaire très exigeants sur l'emploi de la langue française dans la maison et la cour; semaine de fierté française — cette année, le thème portait sur nos traditions ancestrales; vente de papeterie française par les élèves, pour la jolie somme de $150.00; causeries mensuelles par l'un ou l'autre de nos professionnels des environs; festival de Bonne Chanson d'abord sur le plan local, puis sur le plan régional; fête de Dollard dans une atmosphère intensément française, au Service de la jeunesse des écoles de la ville et des environs; publication mensuelle d'un journal du collège, ''Le Saint-Jean,'' avec sa page ''Entre-nous,'' exclusivement consacrée aux parents; généreuse souscription parmi les élèves à la dernière compagne menée en faveur de notre cher poste de radio.

Mais après la tournée, le plus belle effort, le plus constructif, le plus plein de promesses que pousse le collège actuellement, c'est la conduite de Cours d'Eté, les premiers jamais organisés en Alberta sur une échelle aussi considérable. De concert avec notre Association des Educateurs Bilingues d'Alberta (A.E.B.A.), le Collège reçoit, en juillet, plus d'une centaine de professeurs bilingues, et leur offre, pour la durée de trois semaines, du 4 au 22, des cours de Catéchistique, de Méthodologie dans l'enseignement de la grammaire française et de la Composition, des cours d'Histoire nationale, de Folklore canadien et d'Action Catholique.

Le but de tous ces cours, exposés dans une atmosphère de joie et de détente, est, on le devine sans peine, d'assurer à nos professeurs et aussi à nos futurs professeurs la compétence pédagogique et les convictions profondes nécessaires à notre survivance.

Parmi les professeurs, nous sommes honorés de compter la présence du R.P. Philippe Deschamps, C.S.V., professeur à l'Université Laval; M. L'abbé Biron, de la même Université; le R.P. Guy de Bretagne, O.M.I. du Manitoba; les RR. PP. Adélard Beauchamp et St-Arnaud, tous les deux du Collège, et Mlle M. Patenaude, propagandiste de l'Action Catholique dans l'Archidiocèse d'Edmonton.

* * *

Voilà autant de motifs pour nous, du personnel, de croire en notre mission, et d'y consacrer le meilleur de nos forces. Le Collège Saint-Jean, tout jeune soit-il, a conscience de remplir un rôle de premier plan dans notre survivance nationale, et il entend bien ne pas dévier de son haut idéal.

''Levate oculos'': en cette année de grâce '49, il a levé les yeux haut, et il ose maintenant les lever plus haut qu'il n'avait jamais rêvé de le faire. Puisse-t-il, avec le concours inappréciable de tant de nouveaux amis que la présente tournée lui donne de se faire, atteindre une maturité culturelle et religieuse tout à fait digne de sa belle vocation.

Post CHFA

Manège militaire que nous voulons nous procurer

ACTIVITÉS

Les charmes de l'été . . .

. . . et de l'hiver

L'Année File

A certains points de vue, cette année 1948-49 fut l'une des plus intéressantes de l'histoire du Collège. Je ne me hasarderai pas à prognostiquer des succès scolaires éclatants pour l'année qui vient de s'écouler. Les examens de l'Université d'Ottawa et du Ministère de l'Instruction publique se chargeront de cela. Il me sera permis, tout de même, de jeter un coup d'oeil sur l'année pour la contempler tant au point de vue religieux qu'aux points de vue intellectuel, social et artistique.

VIE RELIGIEUSE

Certains évènements religieux de grande importance ont marqué l'année qui vient de s'écouler. Le Délégué Apostolique nous a fait mieux comprendre notre rôle dans la grande oeuvre d'évangélisation de l'Eglise, alors que Son Excellence Mgr. Roy de Québec et Mgr. Vandry de l'Université Laval nous ont transmis quelque chose de la vie intensément française et catholique du Québec Toutes ces visites ainsi que celle de Mgr. Baudoux et de Mgr. Routhier sont autant de coups de ciseaux qui sculptent l'idéal religieux de nos jeunes. Au cours de l'année, cinq de nos anciens furent ordonnés prêtres, alors que huit de nos finissants se dirigeront soit vers le séminaire soit vers le noviciat.

Une direction spirituelle plus suivie, des méditations sur la messe et, pour couronner le tout, une belle semaine de sainteté vécue dans l'accomplissement du devoir d'état.

VIE INTELLECTUELLE

Cette année, nos quatre premiers finissants-philosophes quittèrent leur Alma Mater. Trois d'entre eux embrassèrent la vocation de prêtre séculier, alors qu'un troisième se sentit attiré vers le Commerce.

On a vu aussi à l'organisation d'un service d'entr'aide pour les études. Ce service permet à deux ou trois copains de se retirer dans une classe pour y repasser un problème de géométrie ou y déchiffrer une version latine . . . Au cours de l'année quelques conférenciers de marque vinrent parler de diverses vocations et de certains problème de l'heure, tels que Radio-Ouest, etc. . . .

Deux de nos professeurs nous quittèrent pour aller poursuivre des études supérieures à Détroit et à Ottawa.

VIE SOCIALE

Une atmosphère de vie de famille a toujours caractérisé la vie au Collège Saint-Jean et cette atmosphère a réussi à survivre malgré les quelques transformations que notre Collège a dû subir.

Les élèves sont groupés en une Cité Etudiante, qui comme le nom l'indique, est une espèce de petit gouvernement avec son chef, ses ministres, ses représentants et évidemment ses administrés. Les élèves discutent les problèmes de la vie étudiante du Collège; ces problèmes son soumis à l'exécutif de la Cité qui voit à trancher ces problèmes. La Cité rappelle à l'élève qu'il fait partie d'un tout organique et qu'il se doit de se soumettre aux exigences de la vie communautaire.

VIE PATRIOTIQUE

Le Collège Saint-Jean sert la population de langue française de l'Alberta, de la Colombie canadienne et d'une partie de la Saskatchewan.

Bien que le cours soit bilingue, l'atmosphère y est franchement française. Un élève qui ne peut pas s'exprimer en français n'est pas admis au Collège, car deux ou trois anglophones peuvent entraîner un groupe considérable de jeunes canadiens-français à parler anglais à la journée. Il ne faut donc pas tergiverser sur ce point si nous voulons conserver à notre Collège une atmosphère aussi française que possible. Une belle semaine de fierté nationale a su raffermir les convictions nationales de nos jeunes albertains, et voilà que nos jeunes se cotisent de nouveau pour venir en aide à notre poste français CHFA.

VIE ARTISTIQUE

La vie artistique du Collège semble avoir pris un nouvel essor cette année. Nos deux chorales: la chorale grégorienne dirigée par le P. Douziech et la chorale dirigée par le Père Pépin nous ont fait honneur au cours de l'année. Toutefois, ce qui a, peut-être, le plus frappé notre auditoire lors de la séance annuelle, ce fut le progrès accompli par notre fanfare.

TRAVAUX MANUELS

Nos élèves ont entrepris les travaux manuels avec beaucoup de coeur et d'esprit d'abnégation. A part l'entretien de la maison, ils ont mis plusieurs mois de travail sur la pelouse, le tennis et les champs de balle. Ils ont dû faire preuve de beaucoup de tenacité, pour aboutir à des résultats convenables. Quelques grands ont répondu à l'appel de M. Leclaire, gérant de CHFA et se sont dévoués à la construction du poste. Il parait que l'on apprend tous les métiers au Collège, mais il faut ajouter que l'on acquiert une formation complète fort précieuse.

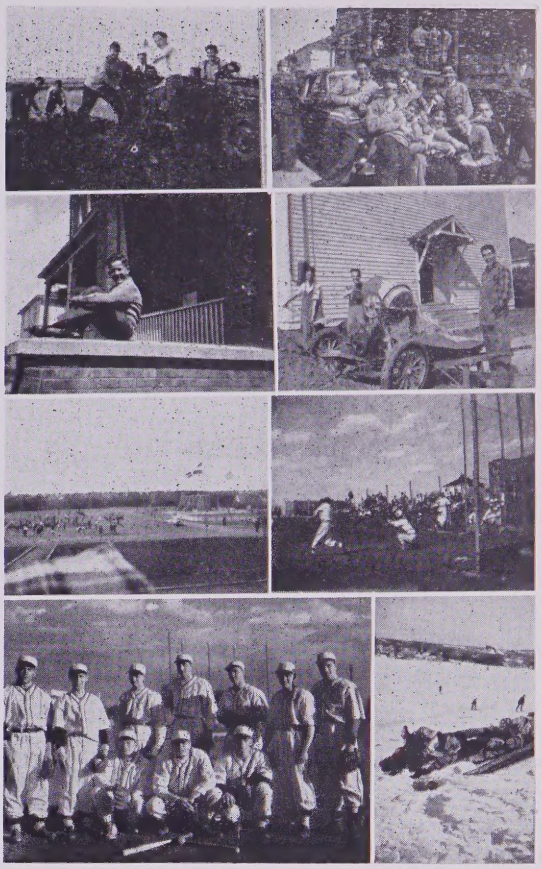
VIE SPORTIVE

Nous n'avons pas à nous créer une réputation dans ce domaine des sports . . . . Les succès remportés par nos jeunes ne laissent pas de doute sur l'habileté de ceux que l'on nomme les "Flying Frenchmen." En plus du championnat de Balle-au-camp que nous venons de remporter, nos succès au hockey firent honneur à toutes nos équipes.

Malheureusement, il demeure un point noir dans l'organisation de la vie sportive au Collège, c'est le manque de salle pour les jeux intérieurs. Les autorités songent sérieusement à la construction d'une salle de jeux convenable. Ce project semble plus important que la construction de classes, lesquelles, pourtant sont aménagées dans une cave. Espérons que ces rêves pourront se réaliser prochainement.

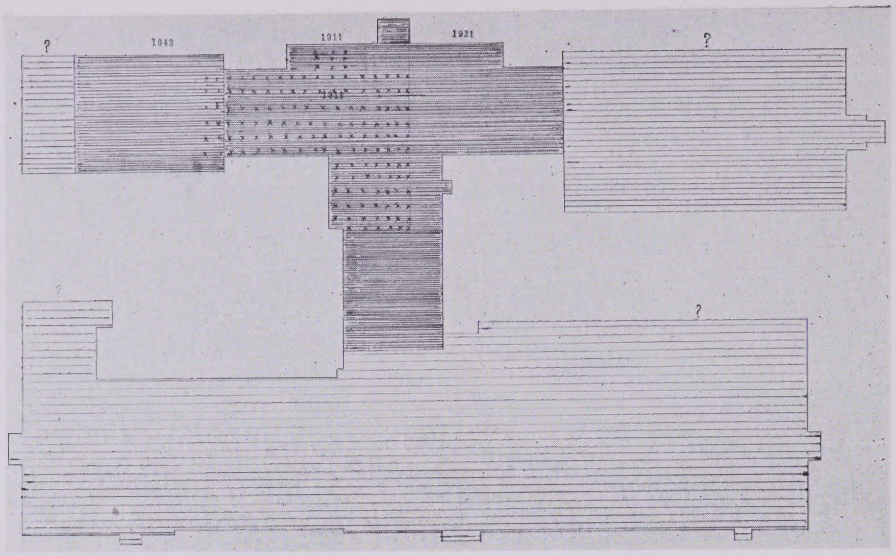
CONCLUSION

Espérons que nos élèves sauront profiter de l'éducation française et catholique qui leur est donnée au Collège; espérons, surtout, que des contacts répétés avec le Québec sauront augmenter en eux la fierté française et la vie catholique.



Travail au Poste
Armand Laing
La fête Dollard
Balle Molle
Elèves
On fait du ciment
Les Anciens vs. Collège
On glisse

Pièce présentée au festival Français



Plans du Collège — 1911, 1921, 1943, ????

Regards vers l'avenir....

Conscients de leur lourde responsabilité, les autorités du Collège Saint-Jean se font enfin un devoir d'assurer au rayonnement de l'oeuvre qu'ils dirigent un lendemain encore plus riche de réalisations. Il nous faut donc penser à l'agrandissement définitif qui permettra au Collège de répondre à tous les appels. Dans notre coin de pays, chaque unité compte, chaque élève qui reçoit une éducation classique est un potentiel de survie tant chrétienne que nationale.

C'est pourquoi, depuis quelques années, nous rêvons de compléter le Collège, le munir d'une chapelle, de dortoirs, d'un réfectoire, etc., afin qu'il puisse recevoir entre deux cents et trois cents élèves. Dejà des démarches se poursuivent en ce sens: le plan ci-dessus est preuve que ce projet est sérieusement à l'étude. Si jamais quelques-uns de nos lecteurs de Québec, plus favorisés de la fortune, voulaient y contribuer substantiellement, ce geste irait encore à resserrer les liens, toujours croissants, qui nous unissent à la vieille province. Une jeune institution comme la nôtre ne peut guère compter sur ses anciens, moins nombreux qu'ailleurs, et plutôt pauvres puisque noyés dans une majorité anglaise qui possède et dirige.

Mais, en attendant la réalisation de notre agrandissement définitif, notre objectif immédiat, plus modeste d'allure, n'en est pas moins pratique. Grâce à notre tournée actuel et aux nombreux amis qu'elle nous vaudra de compter, nous espérons pouvoir, dès cet été, acquérir un grand gymnase de l'Aviation, manège militaire qui se transformera facilement en centre récréatif des plus utiles. Tout en servant tout d'abord les nombreux besoins de notre clientèle collégiale, cet auditorium-gymnase deviendra le théatre de nos festivals annuels, de nos grandes réunions patriotiques et religieuses: il deviendra un centre ralliement pour notre population de la ville et des environs.

RANSON

Vous devinez donc, bien chers amis du Québec, quels lourds espoirs reposent sur le succès de notre présente tournée. Le rayonnement du Collège s'agrandit presque démésurément: nous prions tous pour qu'il nous aide à plus servir les nôtres. Notre si sympathique ami, Mgr. Baudoux, répète bien souvent avec sa savoureuse énergie: "Envoyons fort!" A sa suite, et pour mieux traduire la concision de sa devise paulinienne "Superipendar," nous redisons, dans la confiance de notre jeunesse et de notre enthousiasme: "Envoyons fort!"

Le personnel du Collège Saint-Jean.

Modern Press Ltée, Edmonton, Alta., Can.

B25716

Un inexprimable merci à Mgr Vandry le prestigieux ambassadeur de Québec pour sa magnanime invitation;

à l'Université Laval pour son haut et distingué patronage

à Mgr Baudoux, le dynamique évêque de Saint-Paul, et à tous nos amis de l'Est et de l'Ouest, pour leur magnifique collaboration à notre "fantastique aventure."

Valérien Gaudet, O.M.I.
Recteur du Collège St-Jean
Edmonton, Alberta.